

L'ACAMPADO

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X
PRIEURÉ SAINT FERRÉOL

n° 39 - nouvelle série Participation libre - Prix de revient : 1,50€

« Soyez toujours prêts à témoigner de l'Espérance qui est en vous » (1 Pet. 3, 15)



Editorial du Prieur

Malgré tous les efforts qui sont faits pour enlever à la France « cette empreinte du christianisme qui a fait sa gloire dans les siècles passés », (St Pie X à Émile Loubet, 2 décembre 1903), notre pays comporte encore bien des éléments qui rappellent son origine et son esprit chrétien qui en a bâti, jusqu'à la révolution, l'unité politique : bien des habitudes, des usages, des lois même, sont des empreintes de l'Église, même si l'on feint de l'ignorer. La place privilégiée qu'occupent les églises, que ce soit dans les petits villages ou dans le centre des grandes villes, témoigne de ce que la France reconnaissait ainsi le droit public de l'Église, et mettait à la première place le culte public rendu à Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Cependant, nous ne devons pas ignorer que cet état de fait n'est plus qu'un reste toléré. La place privilégiée de la religion catholique en France est indiscutablement considérée comme une anomalie par la

plupart de nos concitoyens, même les chrétiens, et, surtout, par tous ceux qui participent à la vie politique de notre pays. Bientôt, une « Europe » moderne, coupée de toute racine historique, va dominer par ses lois tout ce que les nations qui la composent comportent encore d'éléments politiques chrétiens.

Voilà pourquoi il est indispensable que tous les catholiques conscients des droits de Jésus-Christ, ainsi que des bienfaits qui découlent de leur respect pour toute la société, comprennent l'importance stratégique des pèlerinages, des processions sur la voie publique, et de l'exercice du culte public dans les églises situées au cœur de la ville. Pour nous, catholiques de la Tradition en Provence, cette réflexion s'applique à trois réalités concrètes : le pèlerinage de Pentecôte, la procession de la Fête-Dieu à Marseille, et l'exercice du culte dans nos églises.

Le pèlerinage annuel de Chartres à Paris apparaît encore plus cette année comme un honneur public rendu au Christ Roi de France, au cœur de la capitale. Les

malveillances qui nous ont fait interdire de terminer notre pèlerinage au pied du Sacré-Cœur, ont donné l'occasion aux autorités politiques et administratives, qui connaissent le comportement irréprochable des organisateurs de notre pèlerinage depuis vingt ans, de nous permettre de nous retrouver Place Vauban, endroit bien plus en vue dans Paris. Bien que plus éloignés du Sacré-Cœur, nous aurons ainsi l'occasion de l'honorer d'une manière plus publique encore.

La procession de la FÊTE-DIEU, le 14 juin prochain, est le grand rendez-vous annuel de la Tradition catholique à Marseille. Là aussi, ne minimisons pas l'importance spirituelle de cette cérémonie. Il ne s'agit pas seulement d'honorer Jésus-Hostie, ce que nous faisons tous les jours dans nos églises, mais de montrer qu'il est le seul sauveur de tous les hommes, des individus comme des cités, en particulier notre cité phocéenne, dont bien des monuments et des rues rappellent la religion que beaucoup de ses habitants

ignorent, oublient, ou méprisent. Nous serons donc nombreux à cette occasion, à prier pour notre ville et ses habitants.

D'une manière plus habituelle, c'est par l'exercice public du culte traditionnel de l'Église que nous pouvons faire du bien à notre cité.

La Providence a voulu que nous ayons en Provence l'usage de lieux de culte dignes, bâtis par notre tradition chrétienne. Sachons avoir conscience du devoir qui nous incombe de ne pas négliger nos efforts pour la beauté des cérémonies. Beaucoup se dévouent déjà pour cela. Que d'autres les rejoignent, selon les besoins qui se font connaître.

Dans la situation où nous sommes, c'est à nous qu'il appartient de montrer, en mettant en oeuvre toutes les ressources de notre tradition catholique, que toute la valeur patrimoniale et culturelle de notre église est liée à son but essentiel : rendre par la liturgie et la prière l'honneur qui est dû à Dieu, par Jésus-Christ Notre Seigneur ■



Procession de la Fête Dieu en 2008

NOUVELLES DU PRÉAU



Une ordination qui fait réfléchir...

Le 29 juin prochain, l'école Saint-Ferréol sera mise à l'honneur lors de l'ordination sacerdotale d'un de ses anciens élèves, M. l'abbé Édouard Boissonnet, qui a fréquenté cet établissement depuis le CE1 en septembre 1990 jusqu'au CM2, en juin 1994. Parmi les 70 garçons, nés entre 1976 et 1985 qui sont passés dans notre école (ouverte depuis la rentrée scolaire de septembre 1985), il sera le premier à gravir les marches de l'autel.

Quoi qu'il en soit de cette faible proportion et s'il est vrai qu'il « vaudrait mieux avoir un petit nombre de bons prêtres que beaucoup de mauvais, » (IV^{ème} concile du Latran) il n'en demeure pas moins que « la moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux ; priez donc le maître de la moisson pour qu'il y envoie les moissonneurs. »

Cette ordination qui marquera l'histoire de notre école doit évidemment nous renvoyer au mystère de la vocation sacerdotale : « Nul ne s'arroge cette dignité ; il faut y être appelé de Dieu » (Hébreux V, 4). Autrement dit la vocation sacerdotale est d'abord une grâce, c'est-à-dire une élection que Dieu fait de toute éternité et qu'il intime dans le temps à ses élus par l'organe de l'Église, seule habilitée à juger des aptitudes requises pour le ministère sacerdotal. Cependant l'homme doit y apporter sa part.

Dieu appelle, mais l'homme doit être en mesure d'écouter et de répondre. Il faut donc être une bonne terre prête à accueillir la bonne semence de l'appel divin. Cette préparation est ordinairement le fruit d'une bonne éducation dont les principaux acteurs sont les parents et l'Église. La responsabilité est alors partagée.

Concernant la famille, le pape Pie XI dit qu'elle doit être « le premier jardin, et le plus adapté, où doivent comme spontanément germer et éclore les fleurs du sanctuaire. »

Que les parents n'aient pas peur du divin appel lancé à leurs enfants et bien au contraire, sachent « y voir un honneur insigne, une grâce de prédilection et de choix du Seigneur pour leur famille. ». Se gardant de contraindre ou pousser leur enfant à l'état sacerdotal, les parents devront toutefois offrir les conditions favorables et suffisantes à l'éclosion des vocations. Selon le même pape Pie XI, il est bien difficile qu'il n'y ait pas de vocation dans les familles nombreuses « vraiment et profondément chrétiennes »

où les parents s'efforcent d'inculquer à leurs enfants « la sainte crainte de Dieu, la piété chrétienne, une tendre dévotion à Jésus-Eucharistie et à la Vierge Immaculée, le respect envers les lieux et les personnes sacrées » ; où les parents offrent à leurs enfants « le modèle d'une vie d'honneur, de travail et de piété » ; où de leur côté les enfants voient « leurs parents s'aimer saintement dans le Seigneur, prier au foyer domestique en les regroupant autour d'eux, s'approcher souvent des sacrements, obéir non seulement à la loi ecclésiastique du jeûne et de l'abstinence, mais en outre, à l'esprit chrétien de la mortification chrétienne »... Telle est la règle courante de la Providence !

Toutefois, ce climat familial ne peut pas pour autant se priver sans inconvénient ni péril pour l'âme des enfants de l'appui irremplaçable que l'Église « mère et maîtresse de vérité » apporte aux parents à travers ses institutions éducatives et scolaires. C'est dans le cadre de ces institutions que l'Église entend faire envisager le sacerdoce aux enfants destinés par Dieu à cet insigne état. Pour proposer l'idéal d'une vie plus parfaite qui peut « ouvrir le Paradis à un grand nombre d'âmes, » Dieu se sert en effet des multiples influences et impressions surnaturelles qu'une atmosphère profondément chrétienne et de véritables éducateurs catholiques peuvent exercer, selon des modes divers et variés, sur les âmes de ces jeunes enfants.

En revanche, une des principales sources de la raréfaction des vocations dont l'Église souffre aujourd'hui, est sans nul doute la sécularisation de l'éducation, qui s'est imposée dans toutes les sphères où nos jeunes enfants évoluent, depuis leur famille jusque dans les écoles prétendues catholiques. C'est ainsi qu'ils grandissent hors de l'atmosphère surnaturelle de la grâce qui éloigne les âmes du péché et les élève vers Dieu. Ils sont alors sécularisés dès leur plus tendre enfance, c'est-à-dire habitués « à se donner tant de mal pour la terre, et laisser si peu de place dans leur vie aux intérêts éternels. » (Abbé Jean-Baptiste Aubry *La vocation sacerdotale, vocation de détachement – 1844-1882*). Apprenant à poursuivre principalement ou même exclusivement les choses de ce monde (le métier, la fortune, les plaisirs, les jouissances, les joies mondaines, les honneurs, la gloire, la science humaine, le mariage, les affections mortelles...) ils n'acquièrent nullement l'esprit de renoncement, que pourtant, la vie



sacerdotale exige, étant « la forme la plus énergique du dévouement ». C'est malheureusement un attachement désordonné à ces choses qui souvent alourdit les cœurs, comme celui de ce pauvre jeune homme que le Seigneur invite à le suivre mais qui « lorsqu'il eut entendu cela, il devint tout triste, car il était fort riche – entendons : attaché à ses richesses. » (Luc XVIII, 23)

« Seigneur, donnez-nous donc des prêtres, mais envoyez-nous aussi de bons éducateurs qui fassent éclore la divine semence de la vocation sacerdotale. » ■

Abbé Laurent Ramé

COMMUNIONS SOLENNELLES À L'ÉCOLE DES DOMINICAINES DE ST PRÉ ...

Cette année deux de nos anciennes élèves ont renouvelé leur profession de Foi chez les sœurs dominicaines de S' Pré.



Il faisait très beau en ce samedi 2 mai et la cérémonie a rassemblé dans la chapelle les familles et amis très proches ainsi que l'ensemble des Mères de la Communauté.

Le sermon de M. l'abbé de La Motte a servi de point d'orgue à la préparation spirituelle commencée le mercredi



Lysiane et Charlotte

précédent, de sorte que chacune des communiantes s'est retrouvée tout naturellement et sans rupture au sommet de son ascension spirituelle à ce moment là. La messe s'est terminée avec le cantique « Mater amabilis » (choisi par

les communiantes elles-mêmes) qui, entonné par toutes les Mères, ne peut laisser indifférent tout parent même le plus dépourvu du « don des larmes ». Nous comprenons mieux, à ces moments, pourquoi nous les appelons « Mères », tant elles font partie alors, par les services rendus, et les émotions qu'elles nous procurent du « cercle de famille ». C'est donc bien à une cérémonie intime et familiale, joyeuse et émouvante que nous assistions.

Après la messe, chaque cercle familial a pu se réunir en privé pour un joyeux repas autour d'une grande table délicatement nappée et fleurie par les membres de la Communauté.

La journée s'achèva par un chapelet, le Salut du Saint-Sacrement et un dernier cantique du XVI^{ème} siècle « Laudate Pueri Dominum », chanté à 4 voix par les Mères. Un « au revoir » céleste, vraiment ■

... ET À MARSEILLE



Cependant le temps était à la canicule en ce dimanche 25 mai pour deux de nos anciennes élèves, qui avaient choisi l'église de la Mission de France-Saint Pie X pour renouveler leur profession de Foi en présence des familles respectives installées sur les premiers bancs mais aussi de toute la communauté paroissiale

Pour rendre inoubliable ce beau jour si solennel pour nos deux communiantes, la chorale a chanté à pleines voix tandis que l'orgue, tantôt rythmait le Grégorien avec délicatesse, tantôt s'abandonnait en intermèdes jubilatoires dont notre organiste a le secret ■ JPC



Clémence et Domitille

ST-PRÉ ... ENCORE ! ...



Sur une poutre, équipe des Rouges contre équipe des Jaunes !

... mais l'action des Mères est tellement providentielle pour aider les parents dans l'éducation de nos jeunes filles en ces temps troublés d'apostasie et de dérive vers l'enfer sur terre comme au Ciel, que St Pré



Bizet, farandole et robes provençales ... l'harmonie est totale !

demeure plus que jamais une source où puiser un peu de la joie du Ciel ... mais aussi devient un oasis Chrétienne lorsque s'étend de plus en plus le désert de l'athéisme et l'assèchement de la Foi.

En ce jour de l'Ascension, les familles sont traditionnellement conviées au spectacle offert par les



De gauche à droite les sœurs Anne-Élisabeth, Marie-des-Neiges, Marie-Damien, Jean-Noël et Marie-Théophane.

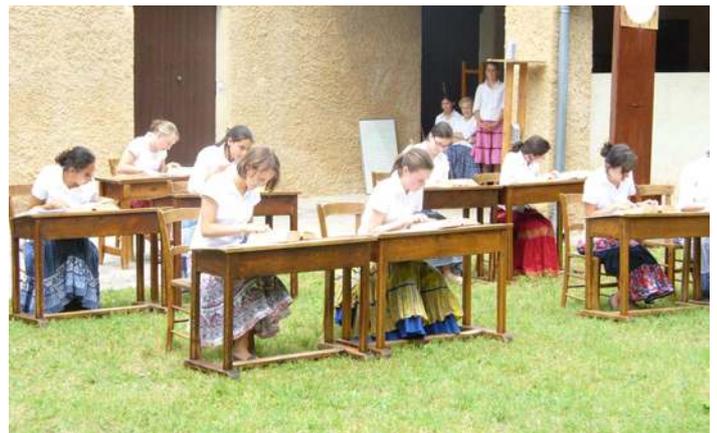
élèves depuis le primaire jusqu'aux Terminales ... et tout aussi traditionnellement, nos sœurs du Prieuré Saint Ferréol sont invitées à voir évoluer quelques

unes de leurs anciennes élèves aux côtés de leurs hôtes...



L'abbé Rebourgeon est bien encadré !

Cette année, les élèves ont retracé par des scènes mimées sur de la musique classique (Brahms, Berlioz etc.), « Une journée à St Pré », depuis le lever jusqu'au coucher, en passant par le ménage ou la vaisselle, sans oublier évidemment les séances de cours (Latin, Calcul ...). De nombreux tableaux parfois nostalgiques souvent drôles et pleins d'humour



"Le devoir de Latin" ... et volent les pages du Gaffiot au rythme d'une symphonie

dans l'auto-dérision, toujours pleins de finesse psychologiques ... un régal! ■ JPC



... et 15 jours plus tard les sœurs du Prieuré, décidément bien actives, au pèlerinage de la Sainte-Baume

PETITE CHRONIQUE DU PRIEURÉ ... PAR M. L'ABBÉ ÉTIENNE BEAUVAIS

26 au 30 avril – Pèlerinage romain et baroque



Un pèlerinage qui aura fait beaucoup de jaloux ! Les abbés Bernhard et Ramé ayant



monopolisé la semaine de Pâques pour suivre une session de théologie sur le mariage, à Gastines en Anjou dont ils ont

ramené d'ailleurs un excellent vin (sans doute en souvenir de Cana), il ne restait à l'abbé Beauvais que la semaine suivante comprise dans les vacances académiques pour organiser ce pèlerinage à l'occasion de l'année Saint-Paul.



Dix-sept adolescents de 12 à 17 ans qu'accompagnaient neuf adultes ont donc découvert avec éblouissement et enthousiasme les merveilles architecturales et spirituelles de la Rome catholique. Trois jours intenses nous ont conduits sur les

pas de saint Paul et de tant d'autres saints (voir les Litanies des saints, encore qu'elles ne soient pas exhaustives !) et ... du Bernin que notre talentueux guide voudrait déjà voir canonisé tant il a laissé de monuments dans Rome pour la gloire de l'Eglise. En tout cas le baroque n'a presque plus de secrets pour nos pèlerins. En trois



jours nous en avons admiré : fontaines et bénitiers, églises et palais, fresques et mosaïques, autels et mausolées, de toutes pierres et couleurs, d'or, de bronze et d'argent !

La photo de groupe prise aux pieds du grand Apôtre des Nations, au premier matin de notre

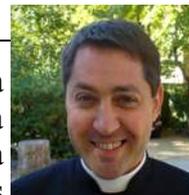


visite, ne traduit pas encore le saisissement dont chacun fut pris en entrant dans l'immense basilique... avant goût prometteur de ce qui nous attendait. L'émotion fut plus grande encore dans la vénération des précieuses



reliques de la Crèche et de la colonne de la flagellation, des restes de saint Pierre et de saint Paul, à la prison Mamertine, etc.

Bref, un pèlerinage certes fatigant mais revigorant pour la foi ! Rendez-vous l'année prochaine, si Dieu le veut, pour la visite des catacombes notamment et à des dates plus accessibles à tous !



**2 et 3 mai – Scouts !
Toujours !**

Voir l'article sur les 20 ans du Groupe Scout de Marseille

Jeudi 14 mai – Les abbés se promènent...

Rares sont les occasions où la communauté des prêtres peut



se retrouver au complet pour un moment de détente fraternelle. Aussi cette journée fut-elle appréciée ! Partis de la Redonne pour aller réciter l'office de sexte à la chapelle Notre-Dame du Rouet un peu plus à l'ouest, aller puis retour, cette randonnée assez courte n'en fut pas pour autant une promenade de chanoine : le chemin épouse l'escarpement des nombreux vallons de la côte bleue

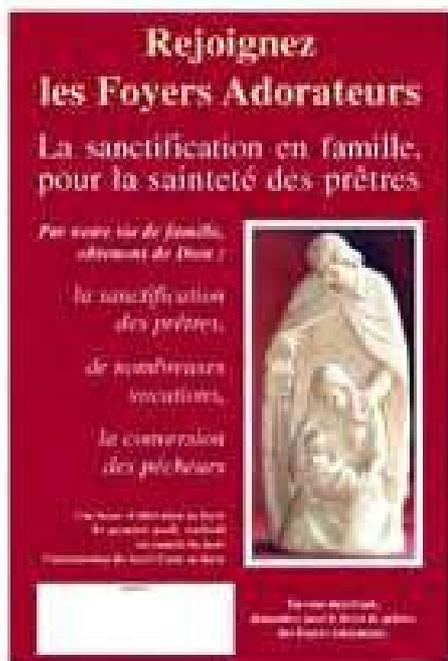
parmi les pins et les jolies villas fleuries. Au retour, de joyeuses agapes nous attendaient prises à la terrasse du restaurant face au petit port de la Redonne.



Des paparazzis ont pris dans le filet de leur appareil photographique indiscret cette sirène des mers d'un nouveau genre qui vainement, du haut

de son rocher, nous criait de venir la rejoindre dans ses ébats aquatiques. Après quelques brassées dans une eau assez fraîche tout de même, elle finit par échouer sur les galets, le temps de se réchauffer au soleil et ... d'enfiler sa soutane ! ■

FOYERS ADORATEURS OU « L'HEURE SAINTE AU FOYER »



En juin 2000, M. l'abbé de Cacqueray fonde cette œuvre pour mieux aider les foyers à répondre aux demandes du Sacré-Cœur faites à Sainte Marguerite-Marie Alacoque, dès 1675. Notre Seigneur demande à ses fidèles un culte d'amour et de réparation avec un esprit de sacrifice, notamment par la pratique de l'Heure Sainte (propagée par le Père Mateo au XX^{ème} siècle), par la dévotion à son divin Cœur tous les Premiers Vendredis du mois et par le culte de sa sainte image exposée et honorée dans les maisons et dans les familles. Bien des Catholiques ont intronisé le Sacré-Cœur dans leur foyer et l'y honorent quotidiennement.

Mais la vie actuelle dans cette période difficile pour l'Église Catholique les empêche parfois de se rendre à l'adoration

devant le Saint-Sacrement. Avec les foyers adorateurs, il se peut que l'alternative d'une heure d'adoration au sein même de leur foyer soit un bon moyen de sanctification. Pour bien prier le Cœur de Jésus durant cette heure sainte nous nous unissons au Cœur Immaculé de Marie dont il ne peut être séparé. Cette union est notre source d'espoir pour toute notre vie.

Conscients plus que jamais que nous avons besoin de saints prêtres et de belles vocations religieuses, plusieurs familles se réunissent dans la prière formant une chaîne les premiers jeudi, vendredi et samedi de chaque mois, confiant tout spécialement leurs intentions à Jésus Souverain Prêtre. Ils prient et se proposent en sacrifice également pour la conversion des pécheurs. Quelle joie d'offrir un peu de notre temps mensuellement pour participer aux besoins de notre Église dans la communion des saints. Au moment de l'heure sainte, les époux peuvent prier ensemble avec les grands enfants, mais en pratique un seul membre de la famille en prière suffit pour que l'engagement de celle-ci soit respecté. Dans cette intimité avec Notre Seigneur, tant de grâces rejaillissent dans nos familles : il est bien dommage de ne pas transmettre et mieux faire connaître cette belle dévotion.

(Correspondant pour le prieuré St Ferréol : Madame Sentagne : 04 42 26 93 79)

Le « foyer » est soit une famille, soit une personne veuve ou célibataire. L'adoration de chaque foyer est d'une heure par mois. Chacun choisit l'heure du jour ou de la nuit qui lui convient durant les premiers jeudi, vendredi ou samedi de chaque mois (72 heures permettent ainsi d'assurer l'heure sainte continue durant 72 heures !!). Il s'engage à honorer chez lui le Sacré-Cœur, Jésus Prêtre en union avec le Cœur Immaculé de Marie. Un bulletin mensuel ainsi qu'un livret « l'heure sainte au foyer » les aident dans leur méditation, mais les prières restent libres. Le bulletin de liaison publié par le prieuré de Toulouse donne quelques intentions de prières pour « l'Église et le Sacerdoce » et pour « les pécheurs ».

Vous êtes à ce propos invités à donner vos propres intentions aux prêtres ou au correspondant. Pour unir vos prières et vos sacrifices à la sainte Messe, une messe est célébrée tous les premiers jeudis pour les prêtres, tous les premiers vendredis pour la conversion des pécheurs et tous les premiers samedis pour les besoins des foyers adorateurs. Une obole est versée à la discrétion de chaque foyer pour ces messes. Si le foyer adorateur n'a pas intronisé le Sacré-Cœur, l'œuvre lui proposera de le faire.

Autour du Prieuré Saint Ferréol, une vingtaine de foyers pratiquent déjà cette dévotion mensuelle. Rejoignez-nous vite ! ■

Un foyer adorateur

SCOUTS DE DORAN: FÊTE DU GROUPE SAINT VINCENT DE PAUL



C'est avec un grand plaisir que le groupe scout a reçu à Bédarrides chez Monsieur d'Alauzier ses anciens et ses amis les 2/3 mai derniers.

Dès le samedi matin, une fois les Couleurs montées, la journée a débuté par un rallye réunissant tous les âges dans le pays des Dentelles de Montmirail. C'est ainsi que chacun a pu découvrir (ou redécouvrir) les villages de Vacqueras, Gigondas, Séguret, Rasteau, Beaume de Venise... au travers d'énigmes et épreuves, dans la plus grande tradition du jeu scout.

Les vainqueurs du jeu ont bien entendu reçu une récompense en bouteille...comment pouvait-on faire autrement lorsque les villages traversés répondent aux doux

noms cités ?

Puis c'est autour d'un diaporama retraçant les 20 dernières années que chacun a pu se reconnaître, aussi bien les enfants que les parents d'ailleurs ! Une fois le repas pris en commun, les louveteaux et louvettes ont animé la veillée pour clore « à la scoute » une journée de camp.

À l'issue de celle-ci, le groupe s'est réuni au pied du mât des Couleurs à la lueur des flambeaux pour assister à l'engagement Guide-Aînés de Labrador, et au Départ Routier d'Isard au cours desquels chacun a renouvelé sa Promesse de Servir.

Le lendemain, Monsieur l'abbé Ramé a célébré la messe chantée après les Couleurs. Puis chacun a pu regarder les albums photos durant l'apéritif et c'est en « unissant nos voix » en début d'après midi que le groupe s'est donné rendez-vous dans 20 ans !!! ■



MCF : VOUS AVEZ DIT « FÉMINISME »? ... MERCREDI 10 JUIN

Les 25 à 30 participants de notre dernier buffet-débat sur le féminisme et la vocation de la femme ont suscité de nombreuses questions que, par respect pour les horaires, nous n'avons pas toutes pu approfondir. L'aspect historique étant aujourd'hui débroussaillé, nous avons décidé de poursuivre ce riche thème du féminisme sous un angle plus pratique, à savoir la vocation de la femme dans la famille et dans la société, et l'un de ses corollaires qu'est l'éducation de la jeune fille au XXI^{ème} siècle. Nous nous donnons rendez-vous (pour les habitués et pour les « nouvelles têtes » qui sont les bienvenues) le mercredi 10 juin à 20h00 chez madame Muguette Ladame, 21 boulevard Hagueneau à Marseille St-Barnabé (04 91 49 06 85). L'entrée est libre, mais il est demandé de s'inscrire au préalable au 04 91 88 08 96 ■

CARNET PAROISSIAL

Baptêmes :

Aix en Provence , Chapelle ND de l'Immaculée Conception : Jehanne Hoffmann, le 02 mai,
Catherine-Marie Paris, le 09 mai

Marseille, église de la Mission de France-Saint Pie X : Jesmina N'Guyen le 31 mai

Mariages :

Marseille , église Saint Pie X : M. Jean Marc Pula et Mlle Carole Cermolacce le 02 mai
M. Vincent Cretin et Mlle Clotilde Boulon le 23 mai

1^{ères} communions :

Avignon, chapelle des Pénitents Noirs le 24 mai: Camille Berger, Gabriel de Magneval, Thibault Mazaudier, Solange de Gérin-Ricard

Professions de Foi:

Brignoles, chapelle de l'école Dominicaine de St Pré le 2 mai : Charlotte Chomard, Lysiane Rahal

Avignon, chapelle des Pénitents Noirs le 24 mai: Louis-Xavier et Nicolas-Paul Albrecht, Raphaël

Marseille, église Saint Pie X le 24 mai :

Bischel, Frédéric Daudé, Adèle Bischel et
Marguerite de Gantès
Domitille Gignet et Clémence Valadier

CALENDRIER DU MOIS DE JUIN

Dimanche 7 :	Premières communions. En l'Église St Pie X : ouverture de la Procure
Lundi 8 :	Réunion de l'Œuvre Saint Vincent de Paul
Mercredi 10 :	Déjeuner-débat organisé par le MCF (cf encadré)
Dimanche 14 :	Procession de la Fête-Dieu
Mardi 16 :	Réunion des Associations à 20h00 au Prieuré
Jeudi 18 :	Réunion de l'ACIM à 19h30 chez le docteur et Mme Dichard
Samedi 20 & Dimanche 21 :	Kermesse au profit de l'école Saint-Ferréol (cf encadré)
Samedi 27 :	Spectacle de fin d'année de l'école Saint-Ferréol
Dimanche 28 au Lundi 30 :	Déplacement à Écône pour les ordinations sacerdotales.

SAMEDI 20 ET DIMANCHE 21 JUIN PROCHAINS

GRANDE KERMESSE DE L'ÉCOLE SAINT FERRÉOL !!

NOMBREUX STANDS (VÊTEMENTS, LIVRES, BROCANTE, VINS, JEUX DE MASSACRE, JEUX D'ADRESSE, FICELLES, PÊCHES À LA LIGNE ETC...

ANIMATION POUR PETITS ET GRANDS

SAMEDI 20 : 15H00 :	BÉNÉDICTION DES STANDS & VENTE DE CHARITÉ
19H30 – 20H00 :	SOIRÉE BROCHETTES (GRILLADES, ANCHOÏADE, ETC.)
VERS 21H00 :	PROJECTION D'UN FILM POUR GRANDS ET PETITS
DIMANCHE 21 : 09H30	OUVERTURE DES PORTES
10H00	GRAND'MESSE EN PLEIN AIR
12H00	REPAS DES PERSONNES RESPONSABLES DE STAND ET DES ENFANTS & APÉRITIF POUR TOUS
13H00	OUVERTURE DES STANDS DE JEUX ET REPAS DES ADULTES
16H30	TIRAGE DE LA SOUSCRIPTION
18H00	FINALE DU CONCOURS DE TIR
19H00	CLÔTURE

Pour les repas réservation impérative avant le mardi 16 juin (Tel : 04 91 87 00 50 ou 04 91 88 03 42)

ICARD MARITIME-MARSEILLE CÔTÉ MER **

1 QUAI MARCEL PAGNOL 13007 MARSEILLE

PROMENADES EN MER

VISITE DES CALANQUES DE MARSEILLE À CASSIS

Tel : 04 91 330 329 www.visite-des-calanques.com

** Généreux donateur pour la Kermesse de l'école Saint Ferréol

Abonnement annuel (port compris) : Normal = 20 €

Soutien = 25 € Chèques à l'ordre de L'ACAMPADO



40 chemin de Fondacle 13012 Marseille

Tél. 04 91 87 00 50

Directeur de publication : Abbé Jean-Luc Radier

Dépôt légal : 5 février 2007